FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Mais, dit rapidement la jeune fille, je ne suis pas seule ; j'amène deux femmes que j'ai trouvées proche du logis de Mme de Loizerolles, au moment où l'on entraînait nos meilleurs amis...

—Eux aussi ! s'écria Mme Roucher.

Elle mit un baiser sur le front d'Eulalie.

—Tu as bien fait, dit-elle, cela nous portera bonheur de nous dévouer pour autrui.

Une minute après Mlle Roucher revenait précédant Mme de Civray et Cécile.

—Soyez les bienvenues, dit la femme du poète. Le cœur et la maison vous sont ouverts à la fois. Le malheur a détruit l'égoïsme : nous pleurerons ensemble ceux que nous avons perdus. Ensemble nous nous réjouirons à la pensée de revoir ceux dont on nous a séparés.

Il fallut peu de temps à Mme Roucher et à sa fille pour disposer la chambre qu'elles offrirent à la comtesse et à sa nièce. C'était celle du père de famille. Meublée avec goût, elle était remplie d'œuvres d'art, dues au pinceau de ses amis, et garnie d'une nombreuse bibliothèque. Sur le bureau se trouvaient des papiers dont l'apparent désordre avait été scrupuleusement respecté. Des bouquets d'asters bleus remplissaient deux grands vases.

—Vous voici chez vous, madame, dit Eulalie.

Elle embrassa Cécile et se retira.

Les deux femmes tombèrent à genoux et pleurèrent.

Elles avaient tant souffert depuis quelques heures, que leur premier besoin était de recourir à Dieu, de verser leur angoisse dans son sein, de lui demander le courage nécessaire pour vider le reste de leur calice, mais en même temps elles le remercièrent d'avoir envoyé au-devant d'elles la fille de Roucher.

La pensée de revoir son fils, de veiller sur lui, de partager les soins dont Eulalie comblait son père, adoucit la douleur de la comtesse. Elle s'endormit, et rêva qu'elle voyait un ange ouvrir toutes grandes les portes de la prison.

Quand elle s'éveilla, il faisait grand jour.

La toilette des deux femmes fut vite terminée ; elles quittèrent leur chambre et pénétrèrent dans un petit salon où se trouvait Eulalie.

La jeune fille achevait en ce moment la longue lettre qu'elle destinait à son père.

A côté d'elle se groupaient des aquarelles commencées, les œuvres d'Homère qu'elle s'essayait à traduire, des poètes latins dont Roucher lui avait appris à comprendre les beautés. Puis, dans un désordre apparent, des tapisseries éclatantes, des broderies délicates ; des cahiers de musique prouvaient que la fille du chantre des Mois s'essayait à tous les arts et touchait à toutes les études.

—Comme vous êtes savante ! lui dit Cécile avec une naïve admiration.

—Moi ! vous vous trompez, mademoiselle, je comprends combien j'ignore de choses en attendant causer mon père Il place toute sa joie, et parfois il ajoute toute sa gloire dans les progrès que je fais. Je lis Virgile et je traduis Homère pour lui être agréable, comme je m'applique à ces travaux d'aiguille pour contenter ma mère. Mais vous verrez quelles fines pâtisseries je réussis pour les prisonniers ; j'excelle dans l'art de confectionner les gourmandises que j'envoie à Saint-Lazare. Est-ce que dans la Bible nous ne voyons pas la princesse Tkamar pétrir un gâteau de farine, et dans les contes de fées, les filles de roi laisser leurs anneaux d'or dans la pâte des galettes dorées ? Vous m'aiderez, désormais, j'en suis certaine.

En ce moment un ravissant enfant de six ans fit irruption dans la chambre.

—Ma sœur ! dit-il, ma sœur ! J'irai avec toi à St-Lazare. Je verrai mon père. Notre mère le permet. Il y a si longtemps que je le désire. Sois tranquille ! je serai très sage dans la rue, pour ne point attirer l'attention, et quand tu remettras à Naudot le panier renfermant les provisions destinées à notre père, je lui dirai d'un air très-aimable : "Bonjour, citoyen !" De cette façon je ne serai pas suspect.

—Cher petit ! répondit Eulalie, je t'amènerai avec joie si notre mère l'approuve. Une autre sœur serait peut-être jalouse de la tendresse que notre père te témoigne, mais moi, qui place ma joie dans son bonheur, je te remercie de te montrer doux, intelligent et bon.

—Nous permettrez-vous de joindre nos lettres à votre correspondance ? demanda Cécile.

—De grand cœur. Vous m'accompagnerez si vous le voulez, mais votre cousin n'étant pas prévenu ne paraîtra sans doute pas à la fenêtre.

—Qu'importe ! répondit Cécile, ce me sera déjà une consolade de regarder la croisée où, peut-être, il m'apparaîtra demain.

Une heure plus tard, les trois femmes quittèrent la rue des Noyers.

A mesure qu'elles approchaient de la prison St-Lazare, elles s'appercevaient que le nombre des passants augmentait. Le mot passants n'était pas le mot propre. Il était facile de voir que les gens remplissant les rues voisines, erraient dans ce quartier faute d'oser stationner sous les fenêtres de la maison d'arrêt. Les uns attendaient l'occasion de faire parvenir une lettre, un paquet, des livres ; les autres demandaient par quel moyen leur arriverait la réponse qu'ils souhaitaient. Tous les âges, tous les rangs se confondaient. Les vieillards et les adolescents, les enfants et les jeunes gens regardaient, les yeux gros de pleurs, les portes dont un caprice pouvait leur refuser l'entrée.

Certes, Naudot était loin de ressembler aux gardiens de prisons qui semblaient combiner avec leurs métiers celui de tortionnaires. Il élargissait, autant qu'il le pouvait, le cercle des compensations à des douleurs déjà trop vives. Mais au-dessus de Naudot se trouvaient les membres des Comités, dont les visites inattendues troublaient brusquement la quasi-quiétude des captifs. Ils arrivaient comme la foudre, bouleversant les habitudes prises, défendant ce qui, la veille, était permis, feignant de craindre pour le salut d'une république qui faisait impunément des victimes sans qu'aucune d'elles songeât à se révolter ou se plaindre.

Que de preuves de pur dévouement, de délicate tendresse, de constante amitié, de la part de tous ceux qui, comme Eulalie, attendaient qu'on leur permît de remettre à Naudot les provisons destinées aux captifs. Ainsi que le craignait Mlle Roucher, Cécile n'aperçut point Henri de Civray. Celui-ci se croyait à jamais séparé des siens. Il n'attendait ni aide ni consolation ; il cédait à des compagnons près de la fenêtre une place qu'il aurait occupée inutilement

Eulalie et son frère purent à loisir contempler Roucher. L'enfant envoya des baisers du bout de ses doigts, et le prisonnier tendit les bras comme s'il voulait presser l'enfant sur son cœur.

Lorsqu'Eulalie eut remis à Naudot ce qu'elle destinait à son père, elle désigna un cabaret à sa compagne et lui dit :

—Les plus belles, les plus riches, les plus nobles femmes de Paris, ont été tour à tour servantes ; peut-être aurez-vous le courage de les imiter pour voir plus souvent et plus longtemps votre fiancé.

—Qui vous a dit ? demanda Cécile en devenant pâle.

(*A suivre*)

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerfs. J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883.

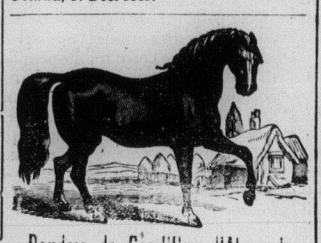
TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prefarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie:
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Solliciteurs de Brevets d'Inventions
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B P.—Boite 68.
24 Fév 1883

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

VÉRITABLE
ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phien de Ire Classe, Docteur en Médecine
de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

GUILLIÉ GUILLIÉ

Une expérience de plus de **soixante années** *a démontré que l'***Élixir Guillié** *était d'une efficacité incontestable contre les* **Maladies du Foie, de l'Estomac,** *les* **Digestions difficiles,** *les* **Fièvres épidémiques,** *la* **Fièvre jaune,** *le* **Choléra,** *les* **Affections goutteuses et rhumatismales,** *les* **Maladies des Femmes, des Enfants** *et dans toutes les* **Maladies congestives.**

L'**ÉLIXIR de GUILLIÉ** préparé par **PAUL GAGE** est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme **PURGATIF** et comme **DÉPURATIF.** Il est surtout utile aux *Médecins de campagne,* aux *Missionnaires,* aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *Classe ouvrière,* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.—Comme **PURGATIF,** il est tonique en même temps que rafraîchissant, il *n'exige pas une diète sévère* et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se défier des Contrefaçons.—Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires,* dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et les CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de Ire Classe, à Paris.

Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.

Dépôt à *Montréal,* chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à *Québec,* chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du Dr **Cléry**
Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du **29 Juin 1885,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 an

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genitourinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Debilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

c84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an